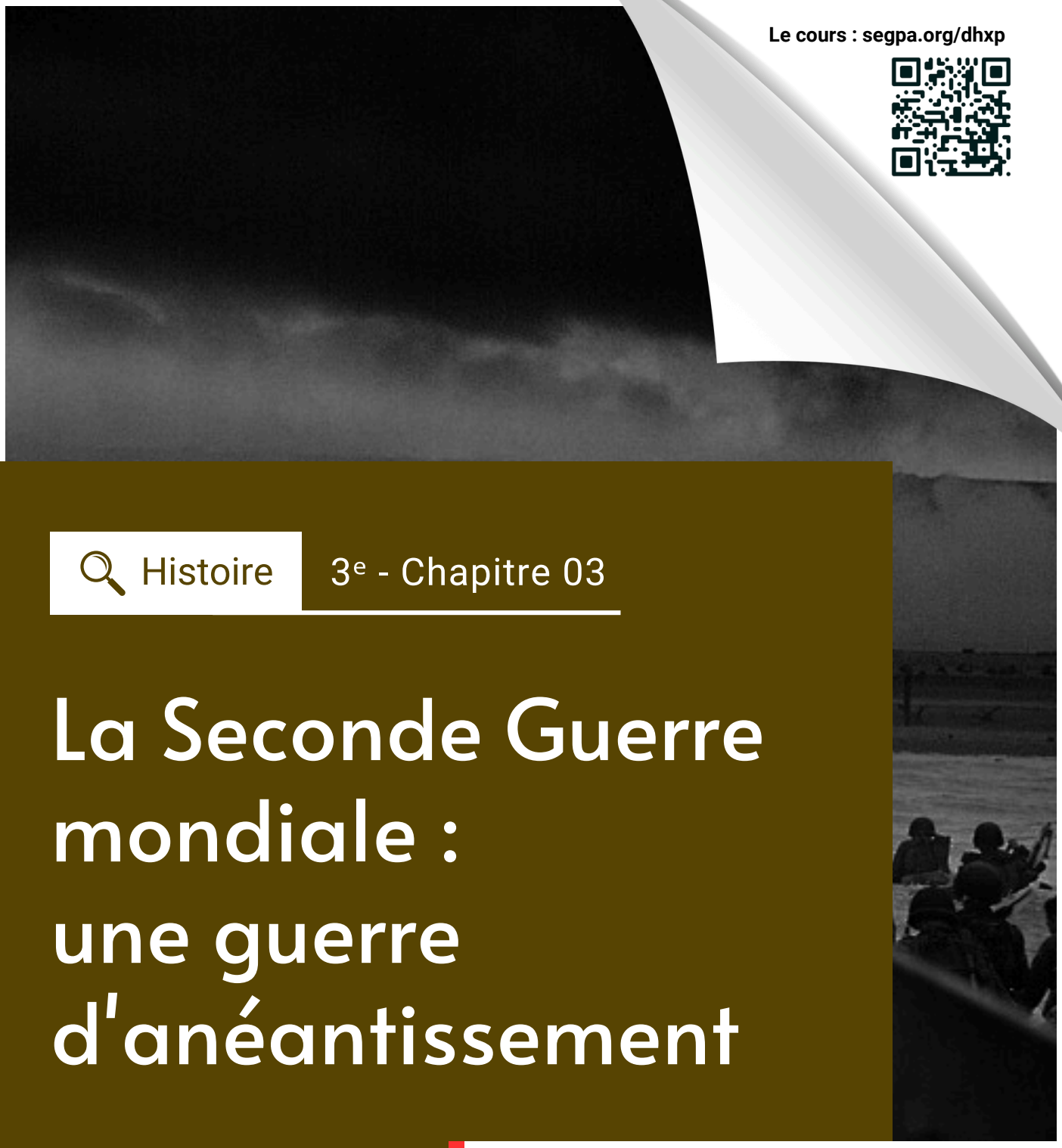
Le cours : segpa.org/dhxp



Histoire | 3e - Chapitre 03

La Seconde Guerre mondiale : une guerre d'anéantissement

Livret enseignant



DÉFINITIONS

Axe : Alliance formée par l'Allemagne nazie, l'Italie fasciste et le Japon impérial pendant la Seconde Guerre mondiale.
Alliés : Pays opposés à l'Axe : France libre, Royaume-Uni, URSS (à partir de 1941), États-Unis (après Pearl Harbor).
Guerre totale : Guerre qui mobilise toutes les ressources (économiques, humaines, culturelles) d'un pays, y compris les civils.
Guerre d'anéantissement : Guerre visant à détruire totalement l'ennemi, sans limite dans la violence, avec des massacres de masse.
Shoah : Terme hébreu signifiant « catastrophe » : désigne le génocide des Juifs d'Europe par l'Allemagne nazie.
Génocide : Un génocide est un crime commis dans l'intention de détruire, ou tout, ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux.
Camps de concentration : Camps où sont envoyés les opposants, les Juifs, les déportés, pour être forcés au travail dans des conditions inhumaines.
Camps d'extermination : Camps construits pour tuer en masse, notamment par le gaz, dans le cadre de la solution finale.
Solution finale : Nom donné par les nazis à leur plan d'extermination des Juifs d'Europe, décidé en 1942.
Bombardement stratégique : Attaque aérienne massive visant à détruire les villes, les civils et les usines ennemies.
Collaboration : Aide apportée volontairement par des Français au régime nazi pendant l'Occupation.
Résistance : Ensemble des actions menées par ceux qui s'opposent à l'occupation allemande et au régime de Vichy.

Problématique :
Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle bouleversé la vie des soldats et des civils entre 1914 et 1918

Objectifs pédagogiques

- Connaître les grandes étapes du conflit
- Comprendre ce qu'est une guerre d'anéantissement
- Identifier les formes de violences extrêmes faites aux civils et aux soldats
- Comprendre le génocide des Juifs d'Europe (la Shoah)
- Distinguer les notions de guerre totale et guerre d'anéantissement
- Mobiliser des repères chronologiques pour situer les événements

Ce que l'élève doit connaître / savoir faire à l'issue de ce chapitre

- Connaître les grandes étapes de la guerre et les camps en présence
- Comprendre pourquoi cette guerre est qualifiée de "totale" et "d'anéantissement"
- Identifier les principales formes de violences faites aux civils
- Comprendre la logique génocidaire de la Shoah
- Savoir utiliser des repères chronologiques essentiels

Compétences du socle mobilisées

- Domaine 1 : Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit
- Domaine 2 : S'approprier des méthodes et outils pour apprendre (lire un document historique, situer un événement dans le temps)
- Domaine 3 : Comprendre le monde dans lequel je vis (analyser des événements historiques majeurs, exercer son esprit critique)
- Domaine 5 : Se repérer dans le temps et dans l'espace, mémoriser des repères historiques partagés

Un *LCVP* débarquant des troupes de la 1re division d'Infanterie américaine à Omaha Beach. 6 juin 1944.



SOMMAIRE

01 Les grandes phases du conflit (1939-1945)

02 Une guerre d'anéantissement en URSS et dans le Pacifique

03 La Shoah : un génocide au cœur du conflit

04 Les civils dans la guerre : entre souffrances, résistance et collaboration

05 Synthèse

06 Pour aller plus loin...

LES GRANDES PHASES DU CONFLIT (1939-1945)



La seconde guerre mondiale - Point d'étape en 1942

Le conflit se déroule en trois grandes phases :

- *1939-1942 : l'Axe gagne du terrain en Europe et en Asie.*
- *1942-1943 : tournant du conflit (Stalingrad, Midway, El Alamein).*
- *1943-1945 : reconquête des Alliés (débarquement en Normandie, avancée soviétique, capitulation allemande, bombes atomiques au Japon).*

QUESTION

Pourquoi peut-on dire que la guerre est mondiale selon la carte présentée ?

La carte montre que les combats ont lieu en Europe, en Afrique, en Asie et dans le Pacifique. Cela prouve que plusieurs continents sont concernés par les affrontements.

LEÇON 1

La Seconde Guerre mondiale commence en 1939 par l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Elle oppose l'Axe (Allemagne, Italie, Japon) aux Alliés (France libre, Royaume-Uni, URSS, États-Unis…).
Le conflit se déroule en trois grandes phases :

- **1939-1942 : l'Axe gagne du terrain en Europe et en Asie.**
- **1942-1943 : tournant du conflit (Stalingrad, Midway, El Alamein).**
- **1943-1945 : reconquête des Alliés (débarquement en Normandie, avancée soviétique, capitulation allemande, bombes atomiques au Japon).**

C'est une guerre totale car tous les moyens (civils, militaires, économiques) sont mobilisés.

Complément d'information pour l'enseignant
La Seconde Guerre mondiale est un conflit global qui oppose deux grands camps. L'Axe, dirigé par l'Allemagne nazie, veut imposer sa domination sur l'Europe et l'Asie. Les Alliés s'opposent à cette volonté hégémonique.
Le conflit commence par la tactique de la Blitzkrieg (« guerre éclair ») : l'Allemagne envahit la Pologne en septembre 1939, puis la Norvège, le Danemark, la France, les Pays-Bas et la Belgique. En juin 1940, la France est battue. À l'été 1941, l'opération Barbarossa déclenche l'invasion de l'URSS. En décembre 1941, le Japon attaque Pearl Harbor : les États-Unis entrent en guerre. Le conflit devient véritablement mondial.
L'année 1942 marque un tournant :

- **Stalingrad (hiver 1942-1943) en URSS → victoire soviétique décisive.**
- **Midway (juin 1942) dans le Pacifique → les Américains stoppent l'expansion japonaise.**
- **El Alamein (novembre 1942) en Afrique du Nord → les forces de l'Axe sont repoussées.**

À partir de 1943, les Alliés reconquièrent du territoire : débarquement en Sicile, en Italie, puis en Normandie le 6 juin 1944 (opération Overlord).
L'Allemagne capitule le 8 mai 1945, mais la guerre continue contre le Japon. Les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki (6 et 9 août 1945) précipitent la fin du conflit.
Au total, plus de 60 millions de morts, dont plus de la moitié sont des civils. Ce conflit prépare un nouvel ordre mondial, dominé par deux puissances : les États-Unis et l'URSS.

Objectif :
Comprendre les grandes étapes de la Seconde Guerre mondiale, identifier les camps en présence (Axe / Alliés) et situer les principaux événements sur une frise chronologique.

Activités pratiques possibles :

- Lecture d'un texte structuré sur les étapes du conflit
  - Identifier les trois grandes étapes du conflit et les placer dans l'ordre chronologique.
- Complétion d'une frise chronologique illustrée
  - Situer les événements-clés : 1939 (Pologne), 1941 (URSS, Pearl Harbor), 1944 (Normandie), 1945 (capitulations, bombes).
- Colorisation d'une carte muette des forces en présence
  - Localiser les pays de l'Axe et des Alliés et repérer l'élargissement géographique du conflit.
- Classement de cartes "événements"
  - Construire une chronologie à partir d'événements majeurs imprimés sur cartes (à manipuler ou à coller dans l'ordre).

Questions de compréhension :

- En quelle année la Seconde Guerre mondiale commence-t-elle ?
- Qui s'oppose pendant la guerre ?
- Qu'est-ce qu'une guerre totale ?
- Que s'est-il passé en juin 1944 ?
- Pourquoi parle-t-on d'un tournant de la guerre en 1942 ?
- Quel est le rôle des États-Unis dans le conflit ?

Démarrage de la Seconde Guerre mondiale

Apocalypse : la Seconde Guerre mondiale
lumni.fr/video/demarrage-de-la-seconde-guerre-mondiale-apocalypse-la-seconde-guerre-mondiale

Hitler n'ayant pas plus d'inquiétude du côté américain que du côté russe, décide de mettre fin à ce qu'il appelle la pire monstruosité du traité de Versailles : le couloir de Dantzig. En 1919, le territoire allemand avait été coupé en deux, pour donner à la Pologne un accès à la mer. Hitler fixe la récupération de Dantzig et l'invasion de la Pologne au 1er septembre à 5h35.

Le début de la Seconde Guerre mondiale
Le premier coup de canon de la Seconde Guerre mondiale est tiré sur Dantzig. Hitler est confiant, les Anglais et les Français ne bougeront pas. Pourtant, les deux gouvernements se réunissent aussitôt et adressent un ultimatum à **Hitler**, lui intimant d'arrêter toute action militaire contre la Pologne. Hitler déclare : « Ce sont des vermisseaux. Ils sont incapables de prendre une vraie décision ». Il ajoute : « Qui voudrait s'embourber dans une guerre mondiale pour Dantzig ? ». Le 3 septembre 1939, à 11 heures, l'ambassadeur du Royaume-Uni à Berlin apporte la déclaration de guerre. A 17 heures, la France déclare la guerre à l'Allemagne. Hitler est choqué. Son interprète Schmidt écrira : « Il était comme pétrifié, le regard perdu au loin ». Le général Jodl constate : « Pour la première fois, l'instinct du Führer s'est trompé ». Les généraux allemands sont en face du scénario qu'ils redoutaient le plus.
La guerre sur deux fronts
Mais les dés sont jetés. Hitler lance la Wehrmacht, la force armée de l'Allemagne sur la Pologne. Une bataille d'un autre âge est alors livrée par les lanciers polonais qui se font massacrer en chargeant les tanks allemands. Paris, gare de l'Est. Beaucoup de ces hommes étaient déjà partis de ces mêmes quais, 25 ans plus tôt dans un tout autre climat de passion et d'agressivité. En août 1914, ils étaient partis la fleur au fusil. Aujourd'hui, il n'y a ni fleur, ni fusil.

QCM

1. Quelle est la cause directe du déclenchement de la Seconde Guerre mondiale ?

- L'invasion de la France par l'Allemagne
- L'invasion de la Pologne par l'Allemagne
- Le bombardement de Pearl Harbor
- La signature du traité de Versailles

2. Que réclame Hitler en septembre 1939 ?

- La suppression du couloir de Dantzig
- La fin de la République de Weimar
- Le retour de l'Alsace-Moselle
- Un pacte avec les États-Unis

3. À quelle date la France entre-t-elle en guerre contre l'Allemagne ?

- Le 1er septembre 1939
- Le 3 septembre 1939
- Le 10 mai 1940
- Le 6 juin 1944

4. Que pense Hitler de la réaction franco-britannique à son attaque contre la Pologne ?

- Il la prévoit dès le départ
- Il est surpris et pense qu'ils ne réagiront pas
- Il la redoute et s'y prépare
- Il cherche à négocier un armistice

5. Quel est le nom de l'armée allemande en 1939 ?

- La SS
- La Reichswehr
- La Wehrmacht
- La Gestapo

6. Comment réagit Hitler à l'annonce de la déclaration de guerre par la France et le Royaume-Uni ?

- Il s'en réjouit
- Il déclare aussitôt la guerre aux États-Unis
- Il ordonne une retraite immédiate
- Il est pétrifié et choqué

7. Que révèle le témoignage de l'interprète Schmidt ?

- Hitler a anticipé la réaction française
- Hitler a immédiatement attaqué Moscou
- Hitler ne s'attendait pas à une déclaration de guerre
- Hitler voulait négocier avec la Pologne

8. Que montre la mobilisation à Paris en septembre 1939 ?

- Une ambiance grave et sans illusion
- Un refus massif de partir au combat
- Une grande exaltation patriotique
- Un enthousiasme semblable à 1914

UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT EN URSS ET DANS LE PACIFIQUE



Bataille de Stalingrad, du 17 juillet 1942 au 2 février 1943

De gauche à droite et de haut en bas :

- *ZiS-3 utilisé par l'Armée rouge ;*
- *soldats soviétiques sur un toit ;*
- *Sturmgeschütz III de la Wehrmacht ;*
- *Junkers Ju 87 après un bombardement de la Luftwaffe ;*
- *combat dans un atelier détruit ; prisonniers de guerre allemands en Union soviétique.*

QUESTION

Pourquoi parle-t-on de guerre d'anéantissement dans ces régions ?

On parle de guerre d'anéantissement car il ne s'agit pas seulement de vaincre l'ennemi, mais de le détruire totalement, y compris les soldats et parfois les populations civiles.

LEÇON 2

En URSS comme dans le Pacifique, la guerre devient une guerre d'anéantissement. Elle ne vise pas seulement à battre l'adversaire, mais à le détruire totalement : armée, population, économie.
En URSS, les nazis mènent une guerre idéologique contre les communistes et les Juifs. Des millions de civils sont tués, les prisonniers soviétiques sont exécutés ou laissés sans soins.
La bataille de Stalingrad (1942-1943) est un tournant : elle coûte la vie à des centaines de milliers de personnes et marque le début du recul allemand.
Dans le Pacifique, les Japonais mènent une guerre très violente. À Nankin, en Chine, des civils sont massacrés. À Pearl Harbor jusqu'à Okinawa, les Américains et les Japonais s'affrontent sans pitié., les Américains et les Japonais s'affrontent sans pitié.
Les bombes atomiques sur Hiroshima et Nagasaki (août 1945) causent des dizaines de milliers de morts en quelques secondes.

Complément d'information pour l'enseignant
La guerre d'anéantissement se distingue des guerres conventionnelles par son objectif total : éliminer l'ennemi sans distinction entre soldats et civils, dans une logique de destruction physique, morale et politique.
Sur le front de l'Est, les nazis considèrent les Soviétiques comme des « sous-hommes ».

- **Les commissaires politiques sont exécutés systématiquement (ordre Barbarossa).**
- **Les prisonniers soviétiques meurent à 60 % dans les camps de l'Allemagne nazie.**
- **La politique raciale est appliquée dès l'invasion, avec des pogroms, des massacres de villages entiers (ex : Babi Yar en Ukraine).**

La bataille de Stalingrad (août 1942 – février 1943) est un symbole :

- **Environ 2 millions de morts.**
- **Une ville rasée.**
- **Des combats de rue quotidiens.**
- **Elle représente l'acharnement des deux camps et le basculement de la guerre en faveur de l'URSS.**

Dans le Pacifique, l'armée impériale japonaise commet de nombreuses atrocités (massacre de Nankin, vivisections, mauvais traitements des prisonniers, etc.).
Les Américains, en réponse, adoptent la stratégie du bombardement massif, notamment sur Tokyo (mars 1945) et enfin Hiroshima et Nagasaki (août 1945).
Ces violences marquent une escalade totale, où la limite entre militaires et civils disparaît.

Objectif :
Comprendre ce qu'est une guerre d'anéantissement, à travers les violences extrêmes pratiquées sur le front de l'Est (URSS) et dans le Pacifique, et saisir en quoi ces fronts marquent une rupture dans l'histoire des conflits.

Activités pratiques possibles :

1. Analyse d'une photo de la bataille de Stalingrad
   - Décrire les conditions extrêmes des combats et repérer les destructions urbaines
2. Étude de la carte des avancées allemandes vers l'URSS
   - Identifier les territoires occupés, la profondeur du front, et les zones de massacres.
3. Lecture guidée d'un témoignage de prisonnier soviétique ou rescapé des camps japonais
   - Comprendre l'ampleur des violences et l'absence de règles.
4. Extrait vidéo sur Hiroshima ou la bataille d'Okinawa
   - Observer le rôle des civils dans le conflit et discuter de la notion d'anéantissement.

Questions de compréhension :

1. Que signifie « guerre d'anéantissement » ?
2. Quelle est la spécificité des combats en URSS ou dans le Pacifique ?
3. Pourquoi la bataille de Stalingrad est-elle un symbole de cette guerre ?
4. Comment le Japon traite-t-il les prisonniers ?
5. Pourquoi les bombardements de villes deviennent-ils des armes stratégiques ?
6. Quelle est la conséquence de cette guerre sur les civils ?

La bataille de Stalingrad

La grande explication
lumni.fr/video/la-bataille-de-stalingrad

Le 2 février 1943 à Stalingrad, les soldats allemands, à bout de force, se rendent à l'Armée rouge. Après six mois de combats acharnés, la bataille de Stalingrad s'achève et marque la première défaite de l'Allemagne nazie en Europe depuis le début de la Seconde Guerre mondiale.

L'attaque surprise de l'URSS par l'Allemagne nazie

Le 1er septembre 1939, l'Allemagne nazie envahit la Pologne : c'est le début de la Seconde Guerre mondiale. L'URSS de Joseph Staline, qui a signé un pacte de non-agression avec le IIIe Reich, reste d'abord en retrait du conflit. Mais dans l'ombre, Adolf Hitler est déterminé à éliminer la menace communiste.

En décembre 1940, le dictateur nazi ordonne à son état-major de préparer une offensive de grande ampleur sur le sol soviétique. Nom de code : Opération Barbarossa. Avec cette attaque surprise, Hitler espère anéantir l'Armée rouge en quelques mois. Le 22 juin 1941, plus de 3 millions de soldats de la Wehrmacht et près de 650 000 soldats roumains et fiinlandais envahissent l'URSS. Le pacte de non-agression germano-soviétique est rompu. Prise de cours, l'Armée rouge est aussitôt mise en déroute et les troupes d'Hitler progressent rapidement. En seulement quelques mois, elles s'emparent de toutes les régions à l'ouest du pays. Mais l'URSS ne baisse pas les armes et parvient, en janvier 1942, à repousser la Wehrmacht aux portes de Moscou. L'Allemagne perd son pari d'une guerre éclair.

En juin 1942, Hitler décide alors de concentrer ses forces vers le sud, à Stalingrad. Pour le Führer, prendre la ville qui porte le nom de Staline serait une victoire symbolique autant que stratégique. Le dictateur nazi progresserait vers les gisements de pétrole du Caucase. Mais il bloquerait surtout la production de chars d'assaut, et le ravitaillement d'armes russes qui passe par la Volga, le fleuve qui borde Stalingrad. Le 11 juillet 1942, les Allemands sont aux abords de la ville. C'est le début de la bataille la plus meurtrière de la Seconde Guerre mondiale.

Stalingrad, une bataille meurtrière

Le 23 et le 25 août 1942, après avoir encerclé la ville, les Nazis bombardent Stalingrad : plus de 1000 tonnes de bombes sont larguées en deux jours et tuent 40 000 civils. Début septembre, les troupes nazies pénètrent dans la ville en ruines. Mais les soldats allemands se heurtent à la résistance acharnée des soldats soviétiques et de la population civile. Dans les décombres, les combattants s'affrontent maison par maison. La guerre urbaine fait rage durant de longues semaines au prix de plusieurs milliers de morts chaque jour. De part et d'autre, la propagande galvanise l'esprit de sacrifice des combattants. Le sniper Vassili Zaïtsev est ainsi célébré en héros pour avoir abattu à lui seul plus de 220 nazis. Malgré la résistance soviétique, les soldats allemands s'emparent peu à peu des points stratégiques de la ville. Début novembre, Stalingrad est sur le point de tomber aux mains des nazis. Depuis Munich, Hitler fait un discours victorieux, mais le Führer crie victoire trop vite. Le siège de Stalingrad n'est pas terminé. La contre-offensive russe est en marche.

Pourquoi la bataille de Stalingrad est-elle un tournant dans la Seconde Guerre mondiale ?

Le 19 novembre 1942, un vaste soutien militaire dirigé par le général Joukov rallie Stalingrad et encercle les troupes d'Hitler. Pris au piège, sans ravitaillement et mal équipés, les soldats allemands meurent de faim et de froid dans l'hiver glacial russe. En janvier 1943, les températures chutent à -30 °C. Profitant de la fragilité de l'adversaire, l'Armée rouge donne l'assaut. Les troupes nazies isolées et épuisées, n'ont plus les moyens de résister longtemps. Le 31 janvier 1943, le général allemand Friedrich Paulus est capturé et signe la capitulation de son armée. Après plus de 200 jours de combats et près de 2 millions de morts, c'est la fin de la bataille de Stalingrad.

Pour la première fois, le mythe de l'invincibilité nazie s'effondre et l'impact psychologique de la défaite est immense : le moral allemand est durement atteint et les alliés du Reich se désengagent progressivement. L'espoir change de camp : la victoire alliée semble désormais possible.

QCM

1. Quel est le nom de l'opération allemande contre l'URSS en 1941 ?

- Opération Stalingrad
- Opération Barbarossa
- Opération Overlord
- Opération Blitzkrieg

2. Pourquoi Hitler veut-il prendre Stalingrad ?

- Pour y installer un quartier général
- Pour contrôler le canal de Suez
- Pour accéder au pétrole du Caucase et affaiblir l'URSS
- Pour fuir le front de l'Ouest

3. Quand commence la bataille de Stalingrad ?

- En juin 1941
- En août 1941
- En juillet 1942
- En janvier 1943

4. Quel est l'impact immédiat des bombardements allemands sur Stalingrad ?

- L'URSS capitule
- 40 000 civils sont tués en deux jours
- L'Armée rouge fuit la ville
- Hitler renonce à son offensive

5. Pourquoi la bataille de Stalingrad est-elle considérée comme un tournant ?

- Elle met fin à la guerre
- Elle marque l'entrée en guerre des États-Unis
- C'est la première grande défaite allemande
- C'est la première utilisation de la bombe atomique

6. Comment l'Armée rouge renverse-t-elle la situation en novembre 1942 ?

- En recevant l'aide des Anglais
- En signant un armistice avec Hitler
- En envoyant des troupes sur Berlin
- En encerclant les troupes allemandes affaiblies

7. Quel général allemand est capturé à la fin de la bataille ?

- Himmler
- Rommel
- Guderian
- Paulus

8. Quelles sont les conditions de vie des soldats allemands pendant l'hiver 1942-1943 ?

- Faim, froid, absence de ravitaillement
- Repos forcé dans les campagnes
- Renforts aériens constants
- Conditions confortables et soutien logistique

LA SHOAH : UN GÉNOCIDE AU CŒUR DU CONFLIT



Photographie d'une sélection des prisonniers pour les travaux forcés ou les chambres à gaz. Auschwitz-II (Birkenau), mai/juin 1944.

QUESTION

Pourquoi la Shoah est-elle qualifiée de génocide ?

La Shoah est un génocide car il s'agit d'une volonté organisée d'exterminer un peuple, les Juifs, en raison de leur religion et de l'idéologie raciste nazie.

LEÇON 3

Les nazis mènent une politique antisémite depuis leur arrivée au pouvoir. Dès 1933, les Juifs sont exclus de la société allemande. En 1935, les lois de Nuremberg leur retirent leur nationalité. À partir de 1941, ils sont déportés vers l'Est dans des ghettos ou des camps.
En janvier 1942, lors de la conférence de Wannsee, les nazis décident de mettre en œuvre la « solution finale » : l'extermination totale des Juifs d'Europe.
Des centres de mise à mort, comme Auschwitz, sont construits. Des millions de personnes y sont tuées dans des chambres à gaz ou exécutées par balle.
La Shoah a causé la mort d'environ 6 millions de Juifs et de plusieurs centaines de milliers de Tziganes. Ce crime contre l'humanité est appelé un génocide.

Complément d'information pour l'enseignant
La Shoah est le génocide des Juifs d'Europe, mis en œuvre par le régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Elle constitue un événement central du conflit.
Les étapes du processus génocidaire sont les suivantes :

1. **Discrimination légale (lois de Nuremberg en 1935)**
2. **Persécution physique (Nuit de cristal, 1938)**
3. **Ghettoïsation (à partir de 1940)**
4. **Déportation vers les camps de concentration ou de mise à mort**
5. **Extermination systématique**

En janvier 1942, la conférence de Wannsee, près de Berlin, officialise la mise en œuvre de la solution finale. Ce crime de masse est mené de façon bureaucratique, industrielle et idéologique.
Le centre d'Auschwitz-Birkenau, en Pologne occupée, devient le principal lieu de ce massacre : plus d'1 million de Juifs y périssent. Mais d'autres lieux (Treblinka, Sobibor, Belzec…) participent aussi à cette entreprise criminelle.
L'extermination concerne également d'autres groupes : Tziganes, malades mentaux, homosexuels, opposants politiques, mais seule la Shoah vise l'anéantissement total d'un peuple sur la base de son origine.
À la libération des camps (1944-45), le monde découvre l'ampleur de ce génocide. Il sera reconnu comme crime contre l'humanité lors du procès de Nuremberg (1945-46).

Objectif :
Comprendre comment et pourquoi le régime nazi a organisé l'extermination des Juifs et des Tziganes pendant la Seconde Guerre mondiale, et en quoi cela constitue un génocide.

Activités pratiques possibles :

1. Analyse d'un document sur la conférence de Wannsee (janvier 1942)
   - Identifier les acteurs de la "solution finale" et la planification de l'extermination.
2. Étude de photos ou croquis d'un camp d'extermination (ex : Auschwitz)
   - Décrire les installations et comprendre leur fonction.
3. Localisation des principaux camps sur une carte d'Europe
   - Repérer les lieux de la Shoah (Auschwitz, Treblinka, Sobibor…).
4. Visionnage d'un court extrait de témoignage (Shoah, Lumni, etc.)
   - Travailler sur la mémoire des survivants et l'importance du témoignage.

Questions de compréhension :

1. Qu'est-ce que la Shoah ?
2. Comment les nazis justifient-ils l'extermination des Juifs ?
3. Que signifie « centre de mise à mort » ?
4. Quels sont les groupes ciblés par les nazis ?
5. Que représente Auschwitz dans l'histoire de la Shoah ?
6. Pourquoi parle-t-on de génocide ?

La vie dans le camp d'Auschwitz-Birkenau

Esther Senot, rescapée d'Auschwitz
lumni.fr/video/la-vie-dans-le-camp-d-auschwitz-birkenau

1,3 million de personnes ont été déportées à Auschwitz-Birkenau. 1,1 million y sont mortes. Esther Senot, 15 ans, quitte le camp de Drancy le 2 septembre 1943 dans le convoi 59. Elle raconte son arrivée à Birkenau, la vie, le travail et l'extermination des femmes.

Le départ du camp de Drancy
Pour éviter la panique, on disait aux juifs qu'ils allaient partir dans un camp de travail. Comme il y avait une majorité de femmes, d'enfants et de personnes âgées, on les rassurait en disant que les jeunes travailleraient, et que le soir ce serait comme un rassemblement familial.

L'arrivée au camp d'Auschwitz-Birkenau
Esther Senot et son amie Marie Tucherer sont les 2 seules survivantes du convoi 59 :
Quand le portail du camp de Birkenau s'est ouvert et que l'on a vu cette fumée, on s'est dit ce doit être des usines, puisqu'on nous a parlé d'un camp de travail... On nous a dirigées vers un établissement avec un hall carrelé en nous disant que nous allions prendre une douche. Dans l'état de saleté dans lequel nous étions arrivées, on a pris une douche. Ensuite, on nous a mises dans une autre baraque où il y avait de grandes tablées, avec des hommes derrière qui ont commencé par nous raser entièrement et nous tatouer un numéro sur le bras. En nous disant que maintenant nous n'avions plus d'identité... En 2 heures, on a su comment le camp fonctionnait...

Les chambres à gaz d'Auschwitz-Birkenau
Les camions arrivaient directement devant ces fameuses douches :
C'était un hall où il y avait des portemanteaux numérotés. Alors on leur disait : « Déshabillez-vous, retenez bien le numéro de votre portemanteau, comme ça en sortant de la douche, vous pourrez récupérer vos vêtements ». Bêtes et disciplinés, malheureusement ces gens-là rentraient dans les douches. Il y avait des ouvertures sur les toits des baraques. C'était ce fameux Zyklon B... ces gens étaient gazés. Ensuite les Sonderkommandos venaient récupérer les corps et les mettaient au crématoire.

L'extermination par le travail
Quand on sortait du camp, ils nous donnaient des brouettes en bois, avec 2 manches devant et 2 derrière. Il fallait mettre des matériaux de construction, des planches de bois, des ferrailles, que l'on devait rapporter au camp. Ce chantier se trouvait à peu près à 1,5 km de Birkenau. Nous étions 4 à porter la brouette que l'on déchargeait dans le camp. On faisait ça 12h par jour. Quand on rentrait le soir, on traînait les gens qui ne pouvaient plus marcher. Quand on arrivait au camp, c'était l'angoisse : il y avait encore un Allemand à l'intérieur qui faisait la sélection : celles qu'on ramenait, qu'on traînait parce qu'elles ne pouvaient plus marcher, étaient mises sur le côté. Alors ils commençaient à nous dire : « Ne vous faites pas d'illusions, ici vous êtes là pour travailler. Tant que vous pouvez travailler, vous continuerez. Ici vous êtes rentrées par la porte, mais vous en sortirez par la cheminée. »

QCM

1. Quel est le camp d'extermination évoqué dans le témoignage d'Esther Senot ?

- Treblinka
- Auschwitz-Birkenau
- Buchenwald
- Dachau

2. Quelle est la fonction des "douches" mentionnées à l'arrivée dans le camp ?

- De vraies installations sanitaires
- Un leurre pour conduire les victimes aux chambres à gaz
- Un lieu de désinfection obligatoire
- Une punition pour les personnes malades

3. Quel gaz était utilisé pour tuer les déportés dans les chambres à gaz ?

- Monoxyde de carbone
- Gaz moutarde
- Zyklon B
- Chlore

4. Que symbolise le tatouage d'un numéro sur le bras des déportés ?

- Une simple identification
- Un code médical
- Une marque de vaccination
- La perte d'identité et d'humanité imposée par les nazis

5. Comment les nazis faisaient-ils croire aux déportés qu'ils récupéreraient leurs vêtements ?

- Ils leur donnaient un ticket
- Ils les séparaient par groupe
- Ils leur faisaient mémoriser un numéro de portemanteau
- Ils prenaient leurs noms à l'entrée

6. Que devenaient les personnes trop faibles pour continuer à travailler ?

- Elles étaient sélectionnées pour être exterminées
- Elles étaient relâchées
- Elles étaient soignées à l'infirmerie
- Elles étaient transférées dans un autre camp

7**. Quelle phrase symbolise l'horreur de l'extermination par le travail ?**

- "Vous êtes là pour une rééducation."
- "Si vous tenez bon, vous serez libérées."
- "Vous êtes rentrées par la porte, mais vous en sortirez par la cheminée."
- "Travaillez pour votre liberté."

LES CIVILS DANS LA GUERRE : ENTRE SOUFFRANCES, RÉSISTANCE ET COLLABORATION



Un jeune résistant s'entraîne à tirer au fusil dans les Alpes du Sud, en octobre 1944. (STF / AFP)

QUESTION

Quel rôle les civils peuvent-ils jouer pendant la Seconde Guerre mondiale ?

Les civils peuvent être victimes des bombardements et des persécutions, mais certains s'engagent aussi dans la Résistance ou, au contraire, collaborent avec l'occupant.

LEÇON 4

En juin 1940, après la défaite face à l'Allemagne, la France signe un armistice. Le pays est divisé en deux zones : une zone occupée au nord par les Allemands et une zone libre au sud, gouvernée depuis Vichy par le maréchal Pétain.
Le régime de Vichy met en place un État autoritaire, supprime les libertés et choisit de collaborer avec l'Allemagne nazie. Il participe à l'arrestation des Juifs, en lien avec la politique raciste d'Hitler.
Mais certains Français refusent cette situation. Depuis Londres, le général de Gaulle lance l'Appel du 18 juin 1940. Il appelle à continuer la lutte. En France, des hommes et des femmes s'organisent dans la Résistance, organisé par Jean Moulin : distribution de tracts, sabotages, renseignement, actions armées.
Ces résistants, appelés maquisards, jouent un rôle essentiel dans la libération du pays.

Complément d'information pour l'enseignant
Les violences de masse pendant la Première Guerre mondiale s'exercent à la fois sur le plan physique et psychologique, dans un contexte de guerre industrielle où les moyens de destruction atteignent une échelle jamais vue.
Les assauts, en particulier lors des grandes batailles comme Verdun (1916) ou la Somme, consistent à sortir de la tranchée pour tenter de prendre une position ennemie. Ces attaques sont extrêmement meurtrières : les soldats avancent à découvert, sous les tirs de mitrailleuses et les bombardements. Des milliers d'hommes meurent en quelques heures.
Les bombardements d'artillerie sont responsables d'environ 75 % des morts sur le front. Les obus blessent gravement, mutilent ou tuent. Le gaz de combat, utilisé pour la première fois en 1915 (gaz chloré, puis gaz moutarde), provoque des brûlures et des souffrances atroces. Le masque à gaz devient un élément essentiel de l'équipement du soldat.
Les survivants ne sortent pas indemnes. Beaucoup souffrent de névroses de guerre : cauchemars, tremblements, hallucinations, mutisme. Ces troubles sont parfois mal compris à l'époque. Certains soldats sont même fusillés pour "refus d'obéissance", sans que leur état psychologique soit pris en compte.
Les gueules cassées incarnent visiblement la violence du conflit : ce sont des hommes défigurés, souvent par éclats d'obus, qui deviennent après la guerre un symbole des sacrifices consentis. Le chirurgien Hippolyte Morestin et d'autres pionniers de la chirurgie réparatrice ont travaillé à reconstruire ces visages détruits.
Les pertes humaines s'élèvent à environ 10 millions de soldats tués, et plus de 20 millions de blessés dans le monde entier. La France perd 1,4 million d'hommes. À cela s'ajoutent des millions de civils. Le bilan est d'autant plus lourd qu'il touche surtout les jeunes générations.
Prolongements possibles :

- **Analyse d'un monument aux morts de la commune ou du collège**
- **Échange philosophique ou débat : « Faut-il montrer les images de guerre à l'école ? »**
- **Étude croisée en arts plastiques sur les gueules cassées et les masques prothétiques**

Objectif :
Comprendre comment la France a été divisée et occupée durant la Seconde Guerre mondiale, entre collaboration avec l'Allemagne nazie et résistance intérieure et extérieure.

Activités pratiques possibles :

1. Lecture d'un extrait de l'Appel du 18 juin
   - Identifier le ton, les intentions et le message du général de Gaulle.
2. Analyse d'une affiche de propagande du régime de Vichy
   - Comprendre les valeurs autoritaires et le culte du chef.
3. Lecture d'une carte de la France occupée
   - Localiser la ligne de démarcation, les zones d'occupation, Vichy.
4. Étude d'un portrait ou témoignage d'un résistant (Jean Moulin, Lucie Aubrac…)
   - Mettre en valeur les actions et le courage des résistants.

Questions de compréhension :

1. Que se passe-t-il en juin 1940 pour la France ?
2. Qui dirige le régime de Vichy ?
3. Qu'est-ce que la collaboration ?
4. Qui est le général de Gaulle ?
5. En quoi consiste la Résistance ?
6. Qu'est-ce qu'un maquisard ?

Jean Moulin : l'homme qui a organisé la Résistance française

C Jamy, les extraits
lumni.fr/video/jean-moulin-l-homme-qui-a-organise-la-resistance-francaise

Lorsque que Jean Moulin est parachuté en France en janvier 1942, il a la lourde mission d'unifier les très nombreux réseaux de résistance de la France libre, dispersés sur tout le territoire, de mieux organiser leurs actions contre l'occupant et d'instaurer la légitimité du général de Gaulle. Explications avec Jamy.

Jean Moulin, Armée secrète et FFI
Dépêché par le général de Gaulle, Jean Moulin a aussi pour mission d'établir ***une liaison entre le Royaume-Uni et la France libre*** *afin de permettre une meilleure coordination des Résistants, et de recevoir de l'argent de Londres. Une tâche périlleuse qui exige que Jean Moulin entre en complète clandestinité. Il risque à tout moment de se faire arrêter. Moulin propose également aux réseaux d'****unir leurs forces au sein d'une organisation militaire****, l'Armée secrète. Un regroupement placé sous l'autorité du général de Gaulle. Une décision difficile à accepter pour les Résistants. On leur demande d'être aux ordres d'un général qui n'est pas à leurs côtés en France. Jean Moulin finit par les convaincre. L'Armée secrète est fondée le 28 août 1942. Un an plus tard, elle permet la création des* ***Forces françaises de l'intérieur*** *(FFI), un renfort qui sera décisif pour la libération du pays.*

Jean Moulin, émissaire du général de Gaulle
Jean Moulin se lance un autre défi. Il souhaite que de Gaulle soit pris au sérieux par les Alliés, notamment les Américains sceptiques avec le général. En février 1943, Jean Moulin retourne à Londres pour proposer au général un nouveau projet : la création d'un mini-parlement qui rassemblerait les mouvements résistants, les représentants des syndicats et des partis politiques français. C'est le conseil national de la Résistance. Cette structure devrait offrir une ***légitimité démocratique au général*** *et lui permettrait d'obtenir la reconnaissance des Alliés.*

Premier conseil national de la Résistance de 1943
Le ***27 mai 1943****, dans un Paris occupé, Jean Moulin parvient à rassembler 16 représentants du peuple lors de la réunion inaugurale du conseil de la Résistance au 48 rue du Four. Le Conseil reconnaît le général de Gaulle comme le seul représentant légitime du peuple français.*

QCM

1. Qui envoie Jean Moulin en France en 1942 ?

- Winston Churchill
- Philippe Pétain
- Le général de Gaulle
- Charles Tillon

2. Quelle est la principale mission de Jean Moulin ?

- Organiser la collaboration avec l'Allemagne
- Unifier les réseaux de la Résistance
- Mettre en place le régime de Vichy
- Créer un nouveau parti politique

3. Quel est le nom de l'organisation militaire qu'il contribue à créer en 1942 ?

- Forces armées de France
- Armée populaire
- Armée secrète
- Milice

4. Quel est le rôle du Conseil national de la Résistance ?

- Proclamer la défaite de la France
- Représenter les mouvements de Résistance, syndicats et partis politiques
- Gérer les relations avec l'Allemagne
- Organiser les défilés militaires

5. Où se tient la première réunion du Conseil national de la Résistance ?

- À Paris, rue du Four
- À Lyon, dans un maquis
- À Londres
- À Vichy

6. Quel était l'un des objectifs de Jean Moulin vis-à-vis des Alliés ?

- Leur proposer une reddition
- Leur demander d'arrêter les bombardements
- Faire reconnaître la légitimité du général de Gaulle
- Leur vendre des armes

7. Que deviennent les Forces françaises de l'intérieur (FFI) ?

- Une police du régime de Vichy
- Un appui militaire important pour la Libération
- Une branche de la Milice
- Un groupe politique après la guerre

8. Pourquoi la tâche de Jean Moulin était-elle périlleuse ?

- Il était malade et sans soutien
- Il refusait de se cacher
- Il vivait dans la clandestinité, recherché par les nazis
- Il s'opposait au général de Gaulle

Pourquoi enseigner le thème « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) » en classe de Troisième ?

L'intitulé du thème fournit des indications. Si l'insistance sur les deux guerres mondiales comme « guerres totales » et l'Europe comme « théâtre majeur », c'est-à-dire champ de bataille, impliquent un centrage militaire, les aspects politiques sont mis en avant par les deuxième et quatrième sous-thèmes consacrés aux régimes politiques européens dans l'entre-deux-guerres et à la France de Vichy et de la Résistance. L'attention se porte également sur les individus et la guerre comme fait social, ainsi que sur la notion de crise (diplomatique, militaire, économique, politique, culturelle) et ses conséquences, notamment l'émergence des totalitarismes.

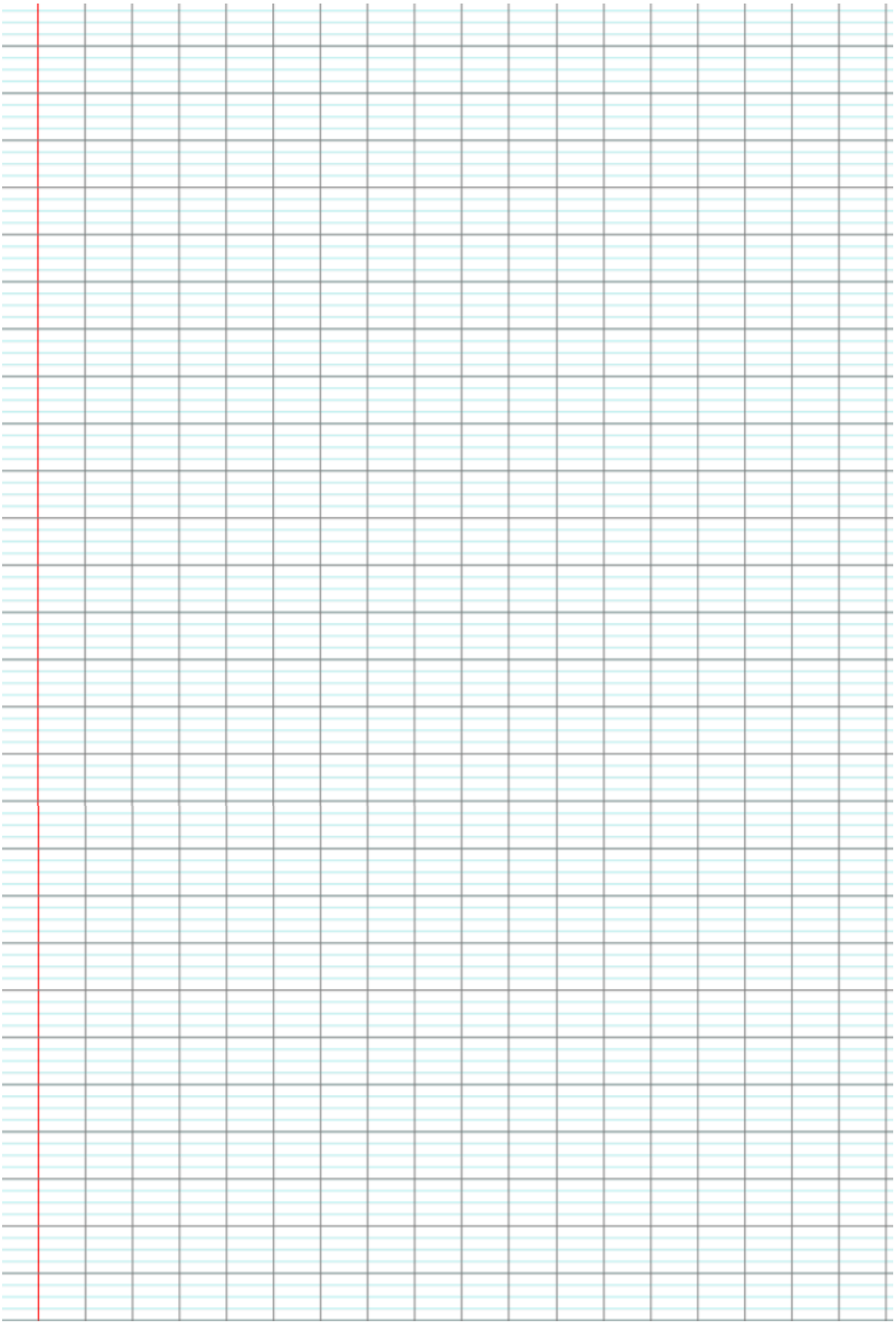
Problématique : comment l'Europe a-t-elle été marquée par la guerre entre 1914 et 1945 ?

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre à l'élève :

- que l'Europe, dans le cadre plus général des deux conflits mondiaux, a connu deux guerres immenses et rapprochées qui ont concerné toute la société, et on mettra en relief que la difficile recherche et la consolidation de la paix, l'affirmation et la mise en œuvre du projet européen figurent parmi les sous-thèmes du thème 2 de la classe de Troisième ;
- que l'histoire des États démocratiques s'inscrit dans un contexte politique, diplomatique et militaire qui détermine pour partie leurs réactions et leur survie ;
- comment les génocides (arménien, juif et tzigane) ont pu se produire, en les replaçant dans un temps plus long que les deux conflits mondiaux et dans leurs contextes respectifs.

Ce thème permet de travailler différentes compétences, notamment : « **pratiquer différents langages** » et « **s'informer dans le monde du numérique** ». Sur les deux conflits mondiaux ainsi que sur les différents génocides, il existe nombre de ressources internet permettant d'aborder ces questions par divers biais : le témoignage, les parcours personnels, la mémoire, la photographie, les archives, etc. Il s'agira déjà, pour les élèves, d'utiliser les ressources numériques offertes par ces sites, éventuellement de réaliser des productions (comme des diaporamas) à partir d'elles, mais aussi de distinguer les divers niveaux de langage et d'analyse ainsi que les divers points de vue, ce qui relève de la compétence « **analyser et comprendre un document** ».

MES NOTES





La Seconde Guerre mondiale débute en 1939 avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne nazie. Elle devient rapidement mondiale, impliquant de nombreux pays sur plusieurs continents. C'est une guerre totale, mobilisant les armées, les économies et les populations civiles.

Hitler lance en 1941 l'opération Barbarossa contre l'URSS, violant le pacte de non-agression. L'Armée rouge résiste, notamment à Stalingrad, où la défaite allemande marque un tournant majeur.

Dans le Pacifique, après l'attaque de Pearl Harbor, les États-Unis entrent en guerre contre le Japon. Les combats sont très violents, marqués par des bombardements massifs et des crimes de guerre.

Cette guerre est aussi une guerre d'extermination. Le régime nazi organise le génocide des Juifs et des Tziganes, appelé la Shoah. Des millions de personnes sont tuées dans des camps d'extermination comme Auschwitz, souvent par gazage. Les nazis utilisent la propagande, la terreur, le travail forcé et la violence de masse pour dominer l'Europe.

En France, le pays est divisé entre la zone occupée par l'Allemagne et la zone libre gouvernée par le maréchal Pétain, qui collabore avec les nazis. Une partie de la population entre en résistance, notamment autour du général de Gaulle et de figures comme Jean Moulin.

La guerre se termine en 1945 avec la capitulation de l'Allemagne en mai et celle du Japon en août après les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki.





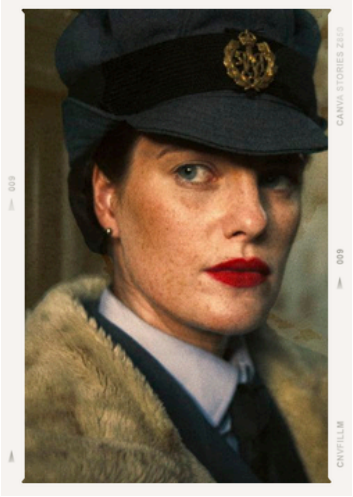
LES SOLDATS DU DÉBARQUEMENT DE NORMANDIE ! - C'EST PAS SORCIER

Fred et Jamy nous font revivre le débarquement de Normandie du 6 juin 1944. Fred embarque à bord d'une barge qui a transporté des soldats vers la plage d'Omaha beach dans la nuit du 6 juin, et nous dévoile les étapes de préparation de la plus grande opération amphibie de l'histoire. Nous pourrons découvrir des vestiges du fameux mur de l'Atlantique et visiter l'une des 30 batteries d'artillerie installées par les allemands le long des plages.
youtu.be/NiP1slwRtjM



LA LISTE DE SCHINDLER

Film de Steven Spielberg
En 1939, les Allemands installés en Pologne, regroupent les juifs dans des ghettos dans le but de s'en servir comme main d'oeuvre bon marché. L'industriel Oskar Schindler, espère profiter de la situation pour faire fortune, en rachetant une fabrique d'ustensiles de cuisine. Sur les conseils de son comptable, Itzak Stern, il recrute à moindres frais des travailleurs juifs. L'usine de Schindler devient, pour ses travailleurs, un lieu d'espoir d'échapper à la mort.



COURAGE ET TRAHISON | ESPIONNES DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Retracé du point de vue des femmes, l'espionnage au cœur de la Seconde Guerre mondiale. Vera Atkins est déterminée à créer un réseau d'agents féminins, Virginia Hall s'échappe de France avec audace. Mathilde Carré est agent double et traître, et la princesse Noor Inayat Khan devient une télégraphiste intrépide. Yvonne Cormeau est une jeune mère qui veut se venger, et Yolande Beekman, une jeune artiste qui troque ses pinceaux pour les outils de l'espionnage.
arte.tv/fr/videos/RC-026450/espionnes-de-la-seconde-guerre-mondiale/

CHAPITRE TERMINÉ

3e - Chapitre 03

LA SECONDE GUERRE MONDIALE : UNE GUERRE D'ANÉANTISSEMENT

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

3e - Chapitre 04

RÉGIME DE VICHY, COLLABORATION ET RESISTANCE EN FRANCE (1940-1944)

© Jonathan ANDRÉ - SEGPA.org - Tous droits réservés
Toute reproduction, diffusion ou exploitation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation écrite préalable.